

## Résumé

La lèpre a sévi depuis des millénaires en Chine en laissant des traces profondes dans la mémoire collective. Pour un Chinois, le lépreux est au ban de la société parce qu'il a enfreint le tabou de l'intégrité physique ou rompu les 6 relations *liù qin*, qui maintiennent la cohésion familiale (père, mère, frère aîné, frère cadet, femme, fils.) Notre exposé diachronique compte 3 périodes : la 1<sup>ère</sup> est confucéenne (VI<sup>e</sup> av.-XIII<sup>es</sup> ap.JC) la lèpre est diagnostiquée, mais traitée par l'alchimie ou les simples ;-- la 2<sup>e</sup> est chaulmoogrique (XIII<sup>e</sup>: espoir de guérison, l'hydnocarpus, bon anti-lépreux, mais d'administration difficile, douloureux, indigeste. Guérison dans la forme tuberculoïde, peut évoluer vers la forme lépromateuse maligne ; - la 3<sup>e</sup> Faget 1943 découverte de la sulfonothérapie : guérison, associée à l'antibiothérapie. Diminution nette de l'endémie Inde, Brésil, Indonésie: 1 cas de lèpre se déclare toutes les deux minutes. 1950-1952 : les Missionnaires chassés de Chine par Mao,

Mots clés : Lèpre, Mycobactéries, Chine, Endémies

## Une introduction en forme d'éloge

Le ton est belliqueux, le titre sans équivoque ! La guerre est déclarée à la lèpre, cette maudite ennemie de tout le genre humain et pas seulement de la chrétienté. Avec au premier rang les soignants qui souvent sont ces mêmes missionnaires dont on connaît bien le grand cœur. Leurs congrégations engagées ont tout lieu d'être fières. Pourtant, le devoir de mémoire ne saurait se satisfaire de ces quelques lignes, sans évoquer le sacrifice de vies de femmes et d'hommes venus partager les souffrances des plus déshérités des Chinois, les lépreux. Dans les mouiroirs où les conditions sanitaires étaient et parfois sont encore déplorables, comment songer à « se protéger ? »

Aussi le moment n'est-il pas malvenu de mentionner les noms et qualités de certains missionnaires qui ont contracté la lèpre dans l'accomplissement de leur sacerdoce. Sœur Rufi Pfau (1929-2020), de la Congrégation des Filles du Cœur de Marie, une ancienne protestante allemande, docteure en médecine, qui mourut lépreuse. Les prêtres aussi, des Missions Étrangères de Paris notamment Jean Bastide, Jolly, Joseph-Marie Levest, Louis Eugène Louvet... Un autre dont la mère ne pouvait reconnaître le visage de son fils derrière le masque hansénien. Le père Signoret assassiné le 27 janvier 1950 dans la léproserie Saint Damien qu'il avait fondée (Grasland, 1986)

5 Octobre 2021

Avant de poursuivre voici, pour ceux qui l'ignoraient encore, une personnalité remarquable, même parmi les missionnaires, et qui mériterait d'être mieux connue.

Le R. P. Lambert Conrardy est né à Liège le 12 juillet 1841. Après des études au Collège Saint-Gervais de la même ville, il entre au séminaire où il est ordonné prêtre le 15 juillet 1867. Nommé vicaire à Stavelay, son rêve profond se trouve enfin réalisé lorsqu'en 1871 il est admis au séminaire des Missions étrangères de Paris. Sa première affectation sera asiatique, Pondichery, Malheureusement, il n'en supporte pas le climat et doit rentrer en Belgique. Il part alors en mission chez les Amérindiens de l'Orégon, ces populations l'intéressent vivement depuis qu'il en a entendu parler quand il était au collège par Pierre-Jean de Smet, le missionnaire des Montagnes Rocheuses. Le contact est excellent, il s'initie à la langue et aux traditions des Indiens, lorsqu'il tombe un jour sur une revue où il découvre l'œuvre du Père Damien de Veuster. Enthousiasmé, il prend alors contact avec son charismatique compatriote et s'ensuit une relation épistolaire sans faille, jusqu'en 1888, où Damien, épuisé, lui demande de venir l'aider à Molokaï. Conrardy arrive à Honolulu le 12 mai de la même année et rejoint son ami dont il devient l'adjoint et le successeur potentiel. Damien s'éteint le 15 avril 1889. Il pouvait partir en paix, Conrardy a pris la relève, avec un zèle qui ne faiblira pas. Partagé entre le douloureux privilège de lui fermer les yeux et le pieux espoir de lui succéder pour toujours à Molokaï, pendant près de sept ans il donne le meilleur de lui-même, pour apprendre finalement qu'on l'a évincé et remplacé ! La raison ? Des problèmes administratifs insurmontables avec... sa hiérarchie !

Sa présence n'étant plus souhaitée, il quitte Hawaï pour cet Orégon qu'il connaît si bien et aime tant, mais pour quoi faire ? S'inscrire à l'université de Portland ! Il a cinquante-cinq ans et la sagesse de vouloir être enfin initié à l'Art d'Asclépios. Ses efforts seront récompensés, il est reçu Docteur en médecine, le 2 avril 1900, à tout juste cinquante neuf ans. C'est peut-être un peu tard pour un impétrant, qu'importe, il a de solides et fructueuses ambitions ! Il voudrait bien partir en Chine pour réaliser le projet de sa vie, il juge plus sage de récolter des fonds et d'établir des contacts en Europe, en Amérique. Ce n'est qu'en 1908 qu'il arrive à Hongkong, âgé alors de soixante huit ans ! Il ne

connaît, que des rudiments de chinois et commence de chercher des lépreux pour peupler ses premières fondations. Il achète deux petites îles en face de Canton, c'est là qu'il va créer sa léproserie près de Sheklung pour y loger 500 hommes et 200 femmes. Ce n'est d'abord qu'une modeste structure qui sera grâce à lui et d'après les critiques, un modèle d'autogestion qu'il parvient à maîtriser admirablement. Il est tout à la fois le médecin, le directeur, le gestionnaire, l'ami et le prêtre. Il reçoit l'aide des Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception et de deux prêtres André Chao, un Chinois et Gustave Deswazières, un Français. Malheureusement, outre l'afflux croissant des patients (3.500 !), il doit faire face à la diminution drastique des subventions. Seklung connaît des problèmes énormes, hélas ! Il n'en a plus cure, car le R.P. Lambert Louis Conraredy, s'éteint à son tour à Hongkong dans l'asile des Sœurs de Saint-Charles, le 24 août 1914 à l'âge de soixante treize ans, victime d'une pneumonie. Une question qui fâche avait-il contracté la lèpre ? Encore une légende ! Près de quarante ans plus tard, la République PoPopulaire de Chine nationalise la léproserie de Sheklung sans un mot à la mémoire de son fondateur, ni la moindre reconnaissance l'adresse missionnaires chrétiens !

### Retour sur les missions chrétiennes en Chine

Afin de mieux appréhender l'immense espace-temps que représente le monde chinois face à notre géographie belge et française, on le divisera en trois périodes historiques de tailles nécessairement inégales, à savoir : la première sera confucéenne, la deuxième chaulmoogrique, la dernière: sulfonique ou sulfonique.

La Première période est immense et confucéenne. Elle commence à la fin de la protohistoire e se termine à la fin de la dynastie des « Běi Sòng » Song du Nord (900-1125 ap. J-C.)et cette éponymie s'explique par une très vieille histoire chinoise :

« On raconte que Kǒng fū zǐ (551-479 av. J.- C.) le " patron de l'École des lettrés" comme le surnomme plaisamment Jacques Gernet (, ayant appris que Rǎn Bóniú, l'un de ses disciples préférés était souffrant, décida de lui rendre visite. Arrivé à la maison du malade, il lui serra la main par la fenêtre et se retourna, bouleversé s'écria : « Il est perdu, c'est son destin ! » Et Confucius de s'exclamer à deux reprises : « Dire qu'un tel homme puisse être victime d'un tel mal ! » (Ryckmans 1987, §VI p. 35-36) Depuis lors, bien qu'aucun diagnostic n'ait jamais été prononcé ni écrit, la Tradition a considéré qu'il ne pouvait pas s'agir d'une autre maladie que la lèpre ! ( Cheng, 1981,( §VI texte en chinois)

En Chine comme dans bien des contrées, il y avait des maladies dont ne parlait qu'à voix basse et la lèpre en faisait partie. L'explication est multiple, chamanique, superstitieuse, diaboliques. Et surtout l'on ne veut pas épouvanter l'entourage. Pourquoi ? Depuis toujours dans la Chine ances-

trale le lépreux est un parias déchu de tous ses droits car, selon le dicton cantonais : « Fung yan t'ün lük tsan » et en mandarin : « Liù qiú bú rèn » il a brisé les six parentés. (Boyton, 1925, p, 1) Hors la famille, point de salut ! on n'a plus ni vie affective, ni vie sociale.

Dans le « Nèi jīng », appellation abrégée du Huáng dì nèi jīng (*Le Classique de Médecine interne de l'empereur Jaune*), le plus illustre traité de la médecine chinoise, parmi les nombreux symptômes décrits à propos de la lèpre, quatre seulement sont tout à fait pertinents et quasi pathognomoniques, à savoir : l'« effondrement de la partie osseuse de la cloison nasale réalisant l'aspect dit du nez en lorgnette », la « perte de la sensibilité cutanée à la piqûre d'aiguille », des « lésions osseuse distales entraînant la chute des phalanges des doigts et des orteils » et la « moitié externe des sourcils. » Si les quatre signes décrits plus hauts sont tout à fait évocateurs, par contre un grand nombre d'autres n'ont aucun rapport avec la maladie de Hansen (Nèi jīng, I, p. 515...)

Deux médecins taoïstes célèbres vont nous présenter un aspect de leur art :

Le plus ancien Gě hóng (280-341 ap-J. C.) est également alchimiste. Quatre de ses ouvrages sont parvenus jusqu'à nous :

- la Vie des Immortels divins (Shén xiān chuàn). Dans le taoïsme, les « immortels divins » sont des êtres... célestes qui ayant réalisé le Tào sont devenus des êtres véritables ou zhēn jén ;

- le Recueil des prescriptions d'action rapide (Zhōu hòu bèi jí fāng), une sorte guide pratique de médecine d'urgence ;

- Les Écrits ésotériques de Bào Pú-zǐ (nèi piān) relatent le cas d'un lépreux chassé de sa famille et sauvé sur les conseils d'un Immortel qui lui remet un élixir propre à le guérir à condition qu'il ait atteint la pureté sous entendu par des manœuvres d'alchimie interne.

- Les Écrits exotériques de Bào Pú-zǐ (wài piān) décrivent les manifestations cutanées, oculaires et nerveuses de la lèpre (Hsu & Peacher, 1977).

Sūn Sī Miǎo (581-682) érudit, non pas alchimiste, mais pharmacologue, donne une bonne description clinique de la lèpre dans son ouvrage intitulé : « Mille précieux remèdes pour les urgences » (Bèijí qiānjīn yàofāng.) Abstinance de sel, de céréales et continence sont exigées pour profiter pleinement de sa thérapeutique. Citons deux préparations : les pilules à la sève de pin à base de miel pendant 200 jours chez les lépreux ayant un effondrement de la cloison nasale et le vin d'Asparagus conchinchinensis à base d'alcool pendant 100 jours. Fidèlement appliquées, l'une et l'autre devraient conduire à la guérison (Hsu & Peacher, 1977 op. Cit.)

Quel crédit accorder à de telles prescriptions ? Le diagnostic de lèpre est plausible, mais la thérapeutique paraît d'une efficacité pour le moins douteuse. Or nous ne possédons aucune preuve qu'il en fût ainsi dans la réalité, n'oublions pas que le praticien est taoïste et qu'il existe des textes accessibles aux seuls maîtres du Tao. Que penser du pouvoir de l'« Immortel » fut-il divin ? Tout est possible d'un savoir secret, comme d'une réelle mystification.

La Deuxième période dite chaulmoogrique (ou hydnocarpique) commence par la dynastie des Nán sòng ou « Song du sud » (1127 - 1279 ap. J.C), elle s'étendra successivement aux Yuan, aux Ming, aux Qing, à la République nationale à partir de 1912 et jusqu'à la découverte des sulfones. Le nom qu'on lui a donné vient de l'huile de chaulmoogra, un médicament anti-lépreux originaire de Birmanie et d'Inde qui sans être une drogue mer veilleuse a pu soulager et parfois guérir les lépreux.

Une légende aux multiples variantes en relate la découverte en Inde ;

« Rama, roi de Bénarès avait contracté la lèpre. Sous la pression des siens, il dut abdiquer, quitter son palais, puis se réfugier au cœur de la forêt vierge. Il y vivait une retraite solitaire et paisible, lorsqu'une nuit il fut réveillé par des cris de détresse mêlés de terribles feulements. Armé de son sabre, il se précipita vers l'endroit d'où venait l'épouvantable vacarme. C'était une immense caverne disparaissant sous un enchevêtrement de lianes. À l'intérieur, il distingua une ravissante créature aux prises avec un tigre visiblement affamé. Rama, bondit sur le fauve et le mit en fuite. Au comble de la joie et pleine de reconnaissance, l'inconnue, se présenta humblement: « Je suis la princesse Piya du clan Shakya ! Hélas ! Depuis que la Grande Maladie m'a frappée et rendue impure, ma famille m'a chassée, la jungle est mon dernier refuge ! » Rama, restait perplexe : comment une beauté aussi parfaite pouvait-elle souffrir de la lèpre en n'en présentant pas le moindre symptôme ? Et il lui fit part de son étonnement et la pressa de s'expliquer. Elle lui révéla alors, que du jour où elle avait commencé de consommer les fruits de l'arbre de Kalaw, ses lésions s'étaient estompées avant de disparaître complètement. Rama consumma à son tour le fruit miraculeux et guérit ! Ils se marièrent alors, eurent beaucoup d'enfants et furent pleinement heureux. (Malet, 1967, p. 42-43.)

Quelques mots sur la nature de l'arbre de Kalaw

Cet arbre miraculeux appartient à la famille des Flacourtiacées très répandues dans les régions tropicales et subtropicales d'Afrique, d'Asie et même d'Amérique. En Asie du Sud-Est, elles ont un genre qui compte une quarantaine d'espèces, trois sont indigènes en Chine, et cinq variétés au moins sont utilisées. Leur principal intérêt tient en leurs propriétés anti-lépreuses, il y a presque un demi siècle qu'on a observé que l'huile de chaulmoogra avait un effet bactériostatique et bactéricide sur *Mycobacterium leprae* (Jacobsen & Lévy, 1973). Elles proviennent de régions différentes à savoir : *Hydnocarpus anthelmintica* Pier., présent au Cambodge, au Siam, en Cochinchine et en Chine,

introduite au Yunnan, au Guanxi et à Taiwan, *H. hainanensis* (Merr.) Sleum présent en Chine méridionale et au Vietnam, et enfin *H. wightiana* Bl. Au début, on a pu se réjouir de disposer enfin d'un remède actif contre le bacille de Hansen, aussi la déception en fût-elle d'autant plus grande (Fèvre & Métaillé. p. 78b)

### L'huile de chaulmoogra avantages et inconvénients

#### Propriétés positives

Avant l'avènement des sulfones, l'huile de chaulmoogra était l'unique médicament contre la lèpre. On l'utilisait sous forme d'esters éthyliques à partir d'huile d'*Hydnocarpus antihelminthica* ou d'*Hydnocarpus wightiana*. L'administration consistait en des injections intramusculaires de 5 à 10 cc par semaine. Les résultats dépendaient de la nature du sujet et la forme clinique qui l'affectait. Chez les patients atteints d'une forme dite tuberculoïde, c'est à dire la plus bénigne de la maladie, paucibacillaire, ayant une bonne réaction immunitaire, l'amélioration clinique était la règle pouvant aboutir à la guérison. Mais l'équilibre peut-être rompu par des complications intercurrentes (allergies, infections, traumatismes, etc.) et de toute façon une forme tuberculoïde peut évoluer spontanément vers la lépromatose (Chaussinand p. 249) Dans les formes sévères (lépromateuses, borderline) les progrès sont rares, et la plupart du temps nuls. La seule utilisation en cas névralgie particulièrement douloureuse les injections de chaulmoogra peuvent avoir un effet apaisant.

#### Propriétés négatives

Par voie orale : l'huile de chaulmoogra est épaisse, nauséabonde, indigeste, nauséuse, pouvant entraîner des vomissements et une inappétence. Ce qui avait pour effet chez de nombreux patients un dégoût et un rejet regrettable de la thérapeutique.

Par voie parentérale : son extrême viscosité rend atrocement douloureuses les injections intramusculaires ou sous-cutanées et les lavements, tout en les exposant à des surinfections. En outre, son maniement devient même dangereux au point de faire éclater les seringues et provoquer des accidents graves ! Les patients qui ont connu cette époque héroïque en ont gardé un souvenir le plus souvent détestable, en dépit des efforts louables de la part des soignants pour « alléger » les préparations, et les rendre plus supportables. Il est regrettable que ce produit, par ailleurs actif contre le *Mycobacterium leprae* voit son utilisation fréquemment limitée par des considérations secondaires.

### La diffusion de l'huile miraculeuse

En Chine, l'utilisation de l'huile de chaulmoogra commença chez les « nán sòng » c'est à dire les Song du Sud, dynastie des (1127 ap. J.-C.). Puis ce sera au tour de la dynastie des Yuan (1277-1341), puis des Ming (1368-1644). Or c'est précisément sous cette même dynastie en 1578, que

l'illustre médecin et pharmacologue chinois, Lǐ Shízhēn (1518-1593) dans son œuvre majeure, le *Běn cǎo gāng mù* (*Compendium de matière médicale*) donne une bonne description de la simple Dà fēng zǐ (litt. « la graine du grand vent. ») qui n'est que autre que « notre chaulmoogra » et précisément *Hydnocarpus kurzii* (cf. supra), Le bon maître donne comme indication première la lèpre, puisque en chinois « dà fēng » le « Grand vent » est l'un des sinogrammes désignant la lèpre ! Après avoir donné quelques indications thérapeutiques (qui sortent de notre intérêt ici), il dit à propos des « graines du Grand vent »— (c'est à dire de « notre chaulmoogra ») qu'elles sont dangereuses du fait de leur trop grande « Chaleur » susceptible d'entraîner une cécité ou la mort.

En dépit du peu de temps dont nous disposons, un bref rappel de principes fondamentaux de la médecine traditionnelle chinoise, conviendra ici. Le feu est l'un des Cinq éléments fonctionnels ou « souffles » qui régissent notre vie dans l'alternance du « Yīn » féminin (l'ubac) et du « Yáng » masculin (l'adret). Ce système porte en chinois le nom « wǔ xíng » encore appelés les «5 éléments», les «5 forces », etc. À la différence des éléments d'Empédocle, ce sont des systèmes vivants, dynamiques dont l'énumération présentée ici est dite génératrice: le Bois engendre—le Feu engendre—la Terre engendre—le Métal engendre— l'Eau engendre—le Bois, etc. Le cycle continue. Tout doit régner dans l'harmonie, maître-mot de la sagesse chinoise, l'excès de chaleur provient du Feu est nuisible, nous l'avons dit, tout comme son insuffisance (Granet 1968). Il existe, accessible à tous, un immense corpus de textes médicaux et d'autres, secrets comme ceux du Tào qui nécessitent une initiation (Zháng 1994).

Nous étions sous les Míng, surviennent les Qíng (1644-1911), la dernière dynastie, et maintenant c'est la République de Chine (1912-1949). (à partir de 1943, nous ne serons plus en deuxième, mais en troisième période, mais en nous allons retourner en deuxième période et c'est là que la quasi totalité de l'Histoire des missions chrétiennes en Chine et de la lutte contre la lèpre a vu le jour

## Les Missions chrétiennes

Chaque mission était dirigée par un « *superintendent* » nom anglais pour « directeur » qui selon le cas pouvait être un médecin (Dr ou Dr.), un ecclésiastique : révérend-père ou un père, pasteur (Rev.), un cadre féminin -dame (Mrs ou MMe) ou -demoiselle (Miss ou Mlle), un cadre masculin (M.)ou Mr ou un officier supérieur, ici major, (Maj.) pour officier D'après ces données, ce furent en grande majorité des médecins au total 28 qui dirigèrent les missions, ces gens-là ayant pour vocation de soigner ! Deux praticiennes de la Chinese Mission to Lepers figurent au tableau 1940 : Dr. Margit Mortensen, Norwegian Mission Society, au Leprosarium de Sinhwa (Húnán, 1934) et Dr. Marguerite Everham, American Baptist Foreign Mission Society, à la Leprosy Clinic Bixby, du Memorial Hospital de Kityang (Guángdōng, 1935).

Les millésimes entre parenthèses indique la date de fondation de l'établissement de soins correspondant: maison, clinique, hôpital, léproserie, léprosarium, etc.

Les chiffres figurant en bout de course indiquent le nombre respectif de patients traités séparés par une barre oblique, : par exemple 45/20 le chiffre à gauche 45 indique le nombre de patients hospitalisés, le chiffre de droite ici 20 représente le nombre de patients externes. Un ou plusieurs chiffres à la droite indiquent le nombre de patients externes chiffre que d'un côté et s'il est droite, c'est un ou plusieurs vivant à l'extérieur c'est à gauche c'est ou ce sont les patients hospitalisés comme le texte l'indique.

#### Liste des établissements réservés aux lépreux en Chine

Quelles que soit leurs importance, ils sont signalés, (asile, clinique, hospice, hôpital, léproserie ou léprosarium, maison, etc.) Une première série, la moins importante, fut établie en 1935 par le Dr J. L. Maxwell et publiée 1936 par (Wong & Wu p-759-761) et ne présente que 11 provinces différentes pour un total de 22 sites lépreux. Beaucoup plus intéressante la liste faite en 1940 que l'on trouve sur internet, publié par (Leung 2009, 7 p). que nous avons été contraints de ramener à 2 pages pour les nécessités éditoriales.

En 1557 première victoire ! Les navigateurs portugais obtiennent enfin l'autorisation de la Chine de commercer dans le port de Macao. Douze ans plus tard, en 1569, l'évêque D. Melchior Carneiro fait construire sur la place du Sénat, l'Hôpital de la Miséricorde et son église, la Santa Casa da Misericórdia. En 1593, il y avait deux hôpitaux, qu'on avait dotés - dès l'origine selon Damas Mora et Soares - d'un hospice qui était, en réalité, la première fondation chrétienne en faveur des lépreux; ce fut d'abord une modeste baraque en bois qui s'agrandit au point d'accueillir dès le XVII<sup>e</sup> siècle soixante-dix lépreux des deux sexes. Les missions se sont développées dans la 2<sup>e</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> Macao (1569) cf. supra. Médecin possible ? L'asile pour lépreux a reçu jusqu'à 70 patients des deux sexes au cours du XVII<sup>e</sup> siècle. )

#### I Zhejiang

Hangzhou Dr Sturton (1887), Maison, Church Missionary Soc., Mission to Lepers, Londres 108 /

#### II Fujian

1 Amoy, Dr Cheong, (1931) Clinique, South Fujian Leprosy, Amoy Leprosy Committee. / 100

2 Diong-Loh Dr ? Leprosarium Joint Committee of Government, Gentry. 31 /

3 Fuzhou 1901 Chacang Chist'hosp. Lep, Clinique, Dr Chiu (1939). / 50

4 Hankong Lilian Gamble Lep. Home pour dames, Mlle Westcott, (1901) Wom's Foreign. Meth. Episc. Church. 46 /

5 Hankong Hankong Leper Church, Mme E. F. Brewster, Wom's Foreign. Meth. Episc. Church.

6 Hingwa Hingwa Leper Church, Mme Carson, Meth. Episc. Church. Meth. Episc. Church North. / 100

7 Kutien Kutien Leper Asylum ? Dr H. N. Brewster, Mission to Lepers, Londres. 60 /

8 Shima Shima Leprosy Clinic, M. Lim Ping Clinique privée / 100

9 Yenping Westminster Leprosarium, Alden Speare. Memor. Hosp. Dr Downie (1919) Methodist .Episcopal . Mission. 20 /

### III Hunan

1 Hengchow Leprosy Clinic Presb. Mis. Hosp. Dr Newman American Presb. Mis. North / 150.

2 Baoking Mis. Clinic Rev. Stanfield, English Meth. Episc. Mis. Society. / 150

3 Sinhwua Sinhwua Leprosarium Dr Mortensen (1934) Chinese Mis. Lepers, Norwegian Mis. Soc. 17 / 7

### IV Hubei

1 Hankow Hankow Leprosy Clinic Union Hosp. Dr McClelland (1939) Hankow Un. Rotary Club and Un. Hosp. / 43

2 Siaokan Siaokan Leper Hosp. Rev. Wickings (1890) Mission to Lepers, Londres. 90 /

### V Gansu

Lanzhou Lep. Home Borden Mem. Hosp. Dr Pearce (1920) China Inland Mis., Mis to Lep, Londres. Chinese Mission to Lepers 64 /

### VI Jiangxi

Nanchang Nanchang Leprosarium, Rev. Holland (1931) Chinese Mission Jiangxi American Met. Mis. local govern. 166 /

### VII Jiangsu

1 Rukao Jukao Leprosy Clinic Dr Lee Huizenga (1933) Amer Mis. Foreign Lepers, Christ. Refor, church. / 200

2 Nantungchow Nantungchow Leprosy Clinic Dr Hagman United Christian Missionary Society. / 40

3 Shanghai Shanghai Leprosy Clinic Dr Lee Huizenga (1938) Chinese Medical Assoc., Longzhou / 53

4 Shanghai National Leprosarium of Shanghai, Dr Lee Huizenga (1935) Chinese Mis. to Lepers. National Medical College of Shanghai. 110 /

5 Taizhou Taizhou Leprosy Clinic, Dr Price American Presbyterian Mission, South.

6 Qingjiangpu Leprosy Clinic, Qingjiangpu General Hospital, Dr Bell, Southern Presbyterian Mission.

### VIII Guangxi

Longzhou Longzhou Leprosarium Dr Lo Tsong Gouvernement provincial

### IX Guangdong

1 Chaoyang Leprosy Clinic. Choyang General Hospital, Dr Chang Chinese Mis. to Lepers. American Baptist Foreign Mission Society. / 40

- 2 Haikou Hainan leprosarium, Dr Bercovitz (1931) Chinese Mis. to Lepers, government and public. 152 /
- 3 Jieyang Leprosy Clinic, Bixby Memorial Hospital, Dr Everham (1935) Chinese Mis. to Lepers. American Baptist Foreign Mission Society. / 170
- 4 Jiangmen Leprosy Clinic. United Church of Canada Mission Hospital, Mlle Isaac, (1939) United Church of Canada Mission. /12
- 5 Luoding Luoding Leprosarium Dr Wallace Pok Oi Hospital Chinese Mis. to Lepers. 20 /
- 6 Pakhoi Pakhoi Leper Settlement Maj.(1886) Wright Church Missionary Society, Chinese Mission to Lepers. government 210 / 63
- 7 Sheklong St. Joseph's Homes for Lepers Rev. Bishop Fourquet (1907) Mission Catholique, Chinese Canon ; Mission to Lepers. Gouvernement provincial de Canton. 800 /
- 8 Swatow Eastern District Leper Azylum, M. Lim Ching-khi (1922) Kwantung provincial government. 174 /
- 9 Swatow Leprosy Clinic, E. P. Mission Hospital, Dr Worth English Presbyterian Mission. / 27
- 10 Taikam Taikam Leper Colony Rev. J. Lake (1919) Southern Baptist Convention.: 124 /
- 12 Tsingyuen Wai Wah Leper Rev. W. Winter (1932) Boat Mission, Chinese Mission to Lepers. 74 /
- 13 Tungkun Tungkun Leper Asylum, Rev. W. Grundmann (1905) American Mission to Lepers, Rhenish Missionary Society, Mis to Lepers, London. 330 / 20
- 14 Yeongtong King's Mother's Leper Village, Dr Dobson (1917) American Presbyterian Mission, North. 56 /

#### X Guizhou

Pichieh Salachi Leper Home Miss Welzel (1933) China Inland Mission, American Mission to Lepers, Yunnan provincial government, Chinese Mission to Lepers. 59 /

#### XI Shandong

1 Tengersien Leper home, Memorial Hospital Mme Sarah Waters Mlle Dodds (1919) Mission to Lepers, London. 142 /

2 Jinan Jinan Leprosarium Dr Smyly (1926) Mis to Lepers, London. School of Medicine, Cheloo University. 50/ 25

3 Qingzhou Tsingchow Leprosarium M. Chung Hsiao Wu (1936) English Baptist Mis., Mis to Lepers, London. Chinese Mis. to Lepers. 31 /51

4 Qingdao Tsingtao Leprosy Clinic Rev. Coonradt (1939) Church of Christ in China, Chinese Mis. to Lepers. / 25

5 Weixian Leprosy Clinic Shadyside Presbyterian Hospital Mlle Brack American Presbyterian Hospital Mission North.

6 Yanzhoufu Leper Asylum, St. Joseph's Hospital, Rev. Father Procurator Kubischok (1928) Catholic Mission, Chinese Mis. to Lepers.

#### XII Shaansi

The Sixth District Leprosarium.

#### XIII Sichuan

Chengdu West China Leprosarium Dr Chao (1939) West China Union University.

#### XIV Yunnan

1 Zhaotong Leper Home Dr Lyth (1933) Local government Missionaries Memorial Hospital, Chinese Mission to Lepers. 32 / 2

2 Jiulongjiang Leper Asylum Dr Nelson American Presbyterian Mission, North; Chinese Mis. to Lepers. 140/

3 Kunming Kunming District Leprosarium Dr Hsu Piao-nan District government of Kunming. 40/

4 Kunming Kunming Municipal Leprosarium Dr Hsu Piao-nan Yunnan Provincial government. 60 /

5 Kunming Leprosy Relief Corps Dr Yao (1939) Yunnan Provincial Health Administration, Chinese Mission to Lepers.

Au total : Au cours de l'année 1940, les 51 « établissements » ont pu soigner 4.450 patients. Dont 3.225 hospitalisés et 1.225 externes. Ce n'est qu'un aperçu. On trouve 800 lépreux à Shiklong, peu avant le décès de Conrardy, on évoquait l'arrivée de 3.500 patients

La troisième période : sera Sulfonique ou plus exactement sulfonopolitique, parce que soumise non pas à un, seul, mais à deux traitements véritablement révolutionnaires qui vont faire table rase du passé ! Dans les deux cas, les bouleversements furent tels que les aspects les plus négatifs de l'ancien système devinrent obsolètes, pour autant tout ne fut pas nécessairement parfait !

Le premier traitement sera médical et va changer complètement la thérapeutique anti-lépreuse,

1943- Henry G. Faget *et al*, publient *The Prominent treatment of leprosy (Public Health Rep.58, 1943 p. 1729)* Le médecin est américain de lointaine origine française, directeur du leprosarium de Carville, il fait alors les premiers essais de traitement de la lèpre par les sulfones.

1945- Deux articles des mêmes G. H. Faget *et al*. *Therapeutic effect of Promin in leprosy (Public Health Rep., 60, 1945, p. 1165)*- *Treatment of leprosy with Diasone (New-Orleans Med. and Sug. Jour., 98, 1945, p. 145)* le succès mondial de sa découverte, l'auteur principal ne pourra malheureusement en profiter bien longtemps, il s'éteindra quatre ans plus tard...

1948- Une équipe franco-anglaise expérimente la sulfone mère ou Diamine-diphényl-sulfon (DDS) R. G. Cochrane à Madras, J. Lowe à Uznakoli, H. Floch à Cayenne et R. Chaussinand à Paris, elle devait remplacer la promine, (I.V.) car donnée per os, elle est d'administration plus aisée sur le terrain et notamment, dans les traitements au long cours, on n'arrête pas le progrès ! Puis la MDT (Multi drugs therapy) multibiothérapie qui Miracle à Carville ! Un événement international extraordinaire : l'arrivée des sulfones !- la 3<sup>e</sup> va de 1944 à nos jours. Elle représente, d'abord la découverte de la sulfonothérapie par Henry & Faget 1944, et ensuite l'élargir à toute l'histoire de la léprologie moderne.(Chaussinand, *ibid*)

1947-1952, On a voulu vérifier si l'association chaulmoogra-sulfones offrait certains avantages, sur une petite population (60 lépreux). Il s'est avéré que sur les formes malignes l'association n'était pas plus efficace que l'administration sulfonée seule. En outre le traitement mixte est coûteux, nécessitant un personnel relativement important déconseillé pour les traitements de masse. Sauf en des cas précis : lésions torpides très apparentes, névrite très douloureuses : injections dermiques d'esters éthyliques de chaulmoogra (Chaussinant, 255, p, 249). L'abandon de l'huile chaulmoogra dans le traitement de la lèpre est sans appel : « La supériorité des sulfones est tellement manifeste qu'il paraît inconcevable que des médecins puissent encore traiter des lépreux uniquement par le chaulmoogra. » (Chaussinant, ibidem)

2° Révolution politique : Naissance de la République Populaire de Chine RPC et Máo Zédōng en est le président, va totalement modifier l'économie et la société chinoise.

1949 Le général Chang Kai-chek installe son gouvernement à Taiwan,

1950 - Début de la guerre de Corée. A l'issue de la Seconde guerre mondiale, la Corée avait été divisée en deux parties séparées par un no man's land, et devenues respectivement, au nord -la République populaire démocratique de Corée, au Sud -la République de Corée. Le 25 juin 1950, la Corée du Nord franchit la ligne de démarcation et occupe Séoul la capitale du sud. Riposte immédiate des États-Unis qui à la tête de l'armée Onuso-Américaine repousse les troupes communistes. Au terme d'un accord, les deux Corées s'engagent à respecter les dispositions initiales, mais ceci aura des conséquences désastreuses sur l'avenir des Missions chrétiennes en Chine !

1951-1952 - Máo Zédōng qui n'avait absolument pas apprécié l'engagement militaire des Américains et des Onusiens aux côtés de la Corée du sud était plus que jamais décidé à le leur faire payer chèrement. Par mesure de rétorsions, il décide d'expulser immédiatement et à jamais de Chine, les prêtres, les pasteurs et les religieuses originaires d'Amérique et d'Europe et de faire main basse sur tous les biens des congrégations chrétiennes : instituts, hôpitaux, léproseries, écoles, églises, temples, villages lépreux. Les communistes étaient comblés ! Pour inique et scélérate qu'elle fût, cette opération s'avérait d'un excellent rapport sur le plan financier, économique et politique. En contrevenant aux règles élémentaires du droit, de l'honneur, de la charité, elle n'en remettait pas moins gracieusement entre les mains de l'État tout un univers hospitalier qu'il pourrait désormais gérer à sa guise. Aurait-on pu agir autrement ? Sans doute, mais n'oublions pas qu'après avoir fait l'union sacrée et s'être comportés en alliés, lors de la guerre sino-japonaise, la lutte interne à la Chine a repris de plus belle! Le parti communiste chinois a reçu une aide considérable de l'Union soviétique qui n'a jamais été chevaleresque avec ses ennemis de classe.(Guillermaz 1977, bien que niée, les conséquences de la guerre de Corée ne sont pas à négliger).

Que devinrent les prêtres, religieux, pasteurs chassés des missions qu'ils avaient créées

Beaucoup de missionnaires se rendirent dans les régions de Chine non encore occupées par les communistes tels Macao, colonie portugaise, Hongkong, possession britannique et enfin Taiwan et les îles Pescadores (Penghu), annexée par le Japon (1895, traité de Simonozéki) qui fut restituée en 1945 à la République de Chine dirigée par le président Chang Kai-shek, sans compter l'Île de Singapour (682 km<sup>2</sup>) état indépendant de 5.690.000 h. avec 76,8 % de Chinois et un grand nombre de chrétiens (catholiques et protestants). La majorité se rendra dans les pays d'Asie qui veulent bien les accueillir : Vietnam, Laos, Cambodge, Thaïlande, Birmanie, Inde, Népal, Bhoutan, Srilanka, Bangladesh, Pakistan Malaisie, Indonésie, Philippines, Japon, Corée du Sud, mais aussi Asie Centrale, Mongolie.

La Providence qui se mêle de tout et à l'occasion de politique va se pencher sur le sort de nos malheureux lépreux chinois dans le débat médical et plus précisément léprologique grâce à un personnage étonnant, un Libanais aux prénoms et nom d'une excellente augure : Shafik qui comme chacun le sait signifie « clément, » « charitable, » George (sans « s » il est chrétien maronite) et Hatem son nom de famille qui veut dire aussi « généreux. » Il est médecin, spécialiste en dermatologie, né aux États-Unis et de parents libanais, d'éducation chrétienne. Il a beaucoup voyagé, connaît très bien la Chine où il a exercé la médecine, devant la condition du pays, la guerre civile, la misère, il s'engage du côté des révolutionnaires, se lie d'amitié avec nombre d'entre eux parmi lesquels Mao Zédong, Zhou Enlai, Il s'intéresse à la lèpre, naturalisé chinois, marié à une chinoise, il s'appelle désormais Ma Haide. Alors qu'en 1956 on évaluait le nombre de personnes souffrant de la lèpre à environ 380.000 - 390.000, il estimait ce chiffre à 500.000. En fait, il existait une très grande disparité entre les provinces, ainsi Canton comptait plus de 140.000 cas, le Jiangsu 60.000, le Shandong 50.000, etc. Quels destin pour ce Libanais grand connaisseur de la Chine où il avait fini... par prendre racine ? Très malade, il disparaît en 1988 et une partie de ses cendres sera déposée parmi les sépultures des hauts dignitaires de la RCP. Une autre a été destinée à sa famille dans ce cimetière américain qu'il connaissait bien et où reposent nombre de siens.

Les chiffres qu'on désespère de ne jamais connaître,

Nous sommes dans l'impossibilité de préciser exactement le nombre de cas restants parmi les han-séniens, la République populaire est toujours réticente à dévoiler ses statistiques, on l'a noté encore lors de la pandémie. Par ailleurs, on peut espérer que la grande discipline populaire exigée par la politique chinoise dans l'observation des règles hygiéniques, lui aura été profitable, alors que la liberté chérie en Occident n'a que trop favorisé des comportements individualistes potentiellement suicidaires.

Et les lèpreux de Taiwan ?

A la suite de sa victoire sur la Chine impériale, le Japon avait acquis Taiwan et les îles Pescadores (Traité de Shimonoseki, 1895). Restituées à la Chine en 1945, avec la belle léproserie construite par l'occupant. Avec l'arrivée du Guomintang, c'est la République Nationale Chinoise qui succède à l'administration nipponne. Elle n'était pas venue les mains vides puisque accompagnée d'un petit contingent de lèpreux du continent chinois. Le sanatorium aura compté de 300 jusqu'à 1000 patients. En 1970, elle avait bien vieilli, changé de nom et était devenue « Lo Sheng » le Sanatorium hansénien de la Vie joyeuse. Tous les malades furent guéris grâce aux sulfones et aux antibiotiques. D'autres vinrent, mais de moins en moins.

En 1994 le département du Système de Transit Rapide de Taiwan prévoit de créer un dépôt de métro sur le site. Ce projet est loin de faire l'unanimité, le directeur de Lo Sheng est contre, de même que les étudiants de l'université de Fu Jen, les Affaires Culturelles, les anciens patients de Luòshēng. Le 11 mars 2007 on va jusqu'à organiser un sit-in devant la maison du Premier Ministre de Taiwan. La majorité qui désire, elle voir aboutir le projet du métro a fait entendre sa voix. Il est maintenant possible des éléments significatifs seraient conservés pour la mémoire, un certain nombre serait dispersés et les moins importants seraient abandonnés

Il n'y avait presque plus de hanséniens, il revinrent au grand port de Kaohsiung,, La tendance clinique de la lèpre de 2000 à 2016. Au total, quinze cas de lèpre prouvées ont été constatés à l'Hôpital Kaohsiung, Chang Gung Memorial ; 8 étaient d'origine taiwanaise, 6 et 1 cas d'origine thaïlandaise et indonésienne. Ils ont reçu le traitement correspondants à leur symptômes, (Huang Hsin-Wei 2000-2016) Tout fut fait pour le mieux et la santé universelle,

Grace aux découvertes de H. G. Faget et des ses successeurs, la maladie de Hansen n'a cessé de régresser dans les grands foyers endémiques d'Afrique, d'Amérique et d'Asie sans avoir pour autant été complètement éradiquée. Même s'il est vrai qu'elle ne pose plus de problème majeurs, elle persiste encore en dépit ans de plusieurs décennies de campagne, au point qu'on a pu calculer qu'il se déclarait dans le monde un cas de lèpre toutes les deux minutes. L'origine est plurielle et connue, la régression des centres de dépistage, la peur de la lèpre des gens sains, la crainte des hanséniens d'être reconnus. Avec le temps vient l'oubli et l'attitude du public à l'égard des lèpreux a changé, est devenue peureuse, sinon agressive même chez les guéris, mais présentant des infirmités stigmatisantes au niveau du visage (faciés léonins ou antonins, nez en lorgnette) et des membres (amputations phalangiennes, griffes cubitales). Le rejet des bien portants envers les lèpreux réels ou séquelaires induisent des refuges au sein de la famille, un refus de tout traitement favorisant la contagion des enfants.

## Bibliographie

- Abu Ali Ibn Cino (Avicenne, 980-1037) *Le Canon de la médecine*, en russe : Kanon vračebnoj nauki), Acad. des Sciences République d'Ouzbekistan, Institut. Orient T 8, Tachkent, 1996. p. 290.
- Boyton R. R. *La léproserie de Shek-Lung*, Imprimerie de Nazareth, Hongkong 1925.
- Chaussinand, Roland, *La lèpre*, Expansion, Paris 1955.
- Cheng, Anne, *Entretiens de Confucius*. Trad.chinois, original chinois annexe. Seuil, Tours 1981.
- Chimin Wong, K. & Wu, Lien-Teh, *History of Chinese Medicine*, Shanghai, 1936.
- Duteil, Jean-Pierre, Les chrétiens en Chine de 1800 à 1950, Clio 2003, copyright 2021,
- Faget G. H. *et al.* Therapeutic effect of Promin in leprosy (*Public Health Rep.*, 60, 1945, p. 11645)- Treatment of leprosy with Diasone (*New-Orleans Med. and Sug. Jour.*, 98, 1945, p. 145)
- Faget G. H. *et al.* The Promint treatment of leprosy (*Public Health Rep.*58, 1943 p. 1729)
- Fèvre Francine & Métailié, Georges, *Dictionnaire Ricci des plantes de Chine*, Ricci -, Paris 2005.
- Gernet, Jacques, *Le Monde chinois*. Armand Colin, Paris 1972,
- Granet, Marcel, *La pensée chinoise*. Éditions Albin Michel, Paris 1968.
- Grasland, Lettre du 14 avril 1986 relatant la mort du Père Signoret, MEP, (1902-1950), fondateur de la léproserie Saint-Damien, à 15 km de Anlong, massacré par des bandits après le pillage et la dispersion des lépreux.
- Guillermaz, Jacques, *La Chine populaire*. PUF, Paris 1977.
- Huáng dì, Nèi jīng sù wèn, tome 1, ch. 12, p. 515 et seq. Editin Rénming, Faculté de médecine chinoise traditionnelle du Shan dong, 1982 (en chinois)
- Huang Hsin-Wei, La tendance clinique de la lèpre de 2000 à 2016 à Kaohsiung, la grande ville portuaire internationale de Taïwan où la lèpre est presque éradiquée. J. Stage Jpn J Infect, 24 mars 2021;74(2):110-11. doi. 10.7883/yoken.JJID.2020.160. EPUB 2020 31août.
- Hsu Hong-yen & Peacher . , *Chen's History of Chinese Medical Science*, Taipei, 1977, p. 36-39.
- Jacobsen, & Lévy, Louis, n *Antimicrobial Agents and Chemotherapy*, 1973, p. 373-379.
- Kaltenmark, Max, *Lao Tseu et le taoïsme*.Éditions du Seuil, Paris 1912.
- Larre, Claude, *Les Chinois, Esprit et comportement*. Éd. Philippe Auzou-Lidis, Paris 1981.
- Leroy, J.-F. & al., *Précis de botanique*, tome II, Végétaux supérieurs, Masson, Paris 1982
- Leung, Angela Ki Che, *Leprosy in China, a history*. Columbia University Press , New York 2009.
- Lǐ Shízhēn (1518-1593) *Běn cǎo gāng mù (Compendium de matière médicale)*, Dà fēng zǐ, vol. 2, p. 1178. 1596.
- Malet, C., Réémergences de la lèpre, Mondes et cultures, Bulletin de l'ASOM DU20/10/2017.
- Malet, Christian, *Structures médicales traditionnelles à Taiwan: approche anthropologique*. Th. Université Bordeaux 2-V. Segalen, 2000.
- Malet, C. , *Histoire de la lèpre et de son influence sur la littérature et les arts*, Th. Doctorat d'État, Fac. Médecine, Paris 1967 (Malet 1967, p. 42-43).
- Matignon, J.J., *La Chine hermétique, Superstitions, crime et misère*. Librairie Geuthner, Paris 1936.
- Ryckmans, Pierre, *Les entretiens de Confucius traduit du chinois*, Gallimard, Paris 1987.
- Sansarricq Hubert *et al.* *La lèpre*. Ellipses, Paris 1995.
- Wang Jian, Ma Haide, alias Shafik George Hatem : Pionnier de la lutte contre la lèpre en Chine, *Beijing Information* N°50, 11Xii 1988.
- Zháng Zhìzhé & al., Dictionnaire de la culture taoïste Dào jiào wén huà cí diǎn, Kiangsu, 1994,







Légendes de la carte et des photos

Fig, 1 - Deux cas de lépre lépromateuse multi,bacillaire donc contagieuse et évoluée associant :

- à droite , visage glabre, comme figé, alopecie importante, Il s'agit d'une forme nerveuse avec paralysie faciale bilatérale, les deux mains sont cachées, (sans doute avec perte des phalanges) réalisant le faciès antonin ; - à gauche, visage œdématié, avec nombreux nodules, « pli du lion » entre les deux sourcils, réalisant le, faciès léonin, (Cf, Biblio Wolf, Jörn Henning

Fig, 1 - Deux cas de lépre lépromateuse multi,bacillaire donc contagieuse et évoluée associant - à droite , visage glabre, comme figé, alopecie importante, Il s'agit d'une forme nerveuse avec paralysie faciale bilatérale, les deux mains sont cachées, (sans doute avec perte des phalanges) réalisant le faciès antonin ; - à gauche, visage œdématié, avec nombreux nodules, « pli du lion » entre les deux sourcils, réalisant le, faciès